

Poète a Liège

Comme une panse pensante dansant en descendant pente d'Ans, comme un ail-
leurs dodelinant en dédales d'Alleur, comme un pâle air stable d'Herstal, une grive
née sous givre à Grivegnée, une fée mâle flânant en flanelle à Flémalle, un rond
ronfleur à Fléron, une vie d'vis à Vivegnis, comme un dévissé, un peu, à Visé, une
soubrette troussée de Bressoux, comme un hourra à Waroux, un youpie à Jupille,
un hélas qui râle et se fait la malle, normal, d'Allemagne à Hermalle,
Comme un rot court à Statte, ou comme un stade à Rocourt,
Comme un loqueteux à Bois-de-Breux, et comme un qui fit bois-sans-soif à Fay-
embois, un traîne-savate qui s'gratte la rate ou s'arrache à Cheratte, comme un
pingouin à Cointes, un caïman au Sart Tilman, une manif à Tilff un jour de paye à
Oupeye,
Comme un èwaré à Waremme, deux èstènés à Esneux,
Comme un emploi de mannequin à poil, au 15 en Kinkempoix,
Un banc d'ours à Embourg, une belle faillite à Beaufays,
Comme encore une fuite de courant à Lantin,
Comme un corps simple à Coronmeuse, un simple d'esprit à Sprimont, une triple
buse au Thier-à-Liège,
Comme un verre de terre à Bierset, et de rondes heures à Angleur,
Comme un coca-cola qu'on boit sans suc' à Saint-Nicolas, une petite pomme à
Loncin, comme un émoi d'burne à Sainte-Walburge, une murge à Saive, et la des-
cente à Montegnée,
Une explosion de couleurs à Tilleur, un bol d'air à S'raing, un essaim de cicindèles
à Sclessin, un peu d'peps de ton « je » à Jemeppe,
Comme un gros nez à Ougrée, ou bien ton beau nez rouge, qui s'trimballe à
Blégny Trimbleû,
Vendre son âme à Xhendremael, peser sa peine à Beyne Heusay,
Ou encore, renaître sans cesse à Milmort,
Comme une croisière sur la Meuse,
Comme mourir d'amour à Chênée,
Jeter un œil à Retinne,
Et voir Battice et mourir...
Comme un étranger pris
Dans un piège gris
D'un lit défait de Liège,
D'une idée vaine de Liège,
Je ne sais pas ce que je fais là,
Dans un poème,
Un poème...
Mais m'y promène
Girouette en miette
Mais dans l'art
D'accommoder les restes.
Comme je me promène,
Barge, barjo
Dans le silence des cendres
De la Cité ardente.